

artips

09 mai 2013



Présidente
Coline Debayle
Téléphone
06 82 89 11 97
Courriel
coline@artips.eu

Site : www.artips.fr

Exemples de Publications :
<http://bit.ly/165Dnz1>
<http://bit.ly/158vWH>
<http://bit.ly/YjjMXe>

Artips, l'Histoire de l'art au quotidien

Artips est une newsletter quotidienne gratuite qui revisite l'Histoire de l'art. Du lundi au jeudi, Artips raconte une anecdote courte et originale au sujet d'une œuvre d'art célèbre ou inconnue.

Artips rend l'Histoire de l'art plus accessible, plus mobile et propose chaque jour des récits distrayants et singuliers racontés en une minute. Grâce à son développement en responsive design, Artips peut être lu sur smartphone, sur tablette ou sur ordinateur.

Pourquoi Michel-Ange est-il revenu signer sa Pietà comme un voleur ? Pourquoi la serveuse du bar des Folies-Bergères représentée par Manet semble t-elle si mélancolique ? Quelles sont les prémonitions pas si surréalistes de Dali ou de Brauner ? De l'Antiquité à l'art contemporain, Artips permet d'appréhender des œuvres d'art sous un angle nouveau. Avec plus de trente rédacteurs spécialistes, étudiants, amateurs ou professeurs d'Histoire de l'art, Artips raconte chaque jour une anecdote amusante, décalée et mémorable sur une peinture, une sculpture, une installation, une photographie ou un objet de design...

Créée en 2013, Artips est une start-up fondée par deux jeunes diplômés de grandes écoles (Sciences-Po/ HEC/ ENSIMAG). Parce que l'Histoire de l'art peut sembler parfois trop codée ou poussiéreuse, parce que les files d'attente à l'entrée des musées sont souvent bien trop longues, Coline Debayle et Jean Perret ont imaginé d'aborder autrement ces contenus pour les rendre plus accessibles.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

09 mai 2013



Présidente
Coline Debayle
 Téléphone
06 82 89 11 97
 Courriel
coline@artips.eu

Site : www.artips.fr

Exemples de Publications :
<http://bit.ly/165Dnz1>
<http://bit.ly/158vWH>
<http://bit.ly/YjjMXe>


"La nudité, c'est pire qu'indécent, c'est bestial ! Le vêtement, c'est l'âme humaine." Michel Tournier

artips
 Une dose d'art au quotidien

Bonjour,
Aujourd'hui : "Encore une histoire de Pape"
 Où l'on apprend que Michel-Ange était un artiste culotté...

En 1535, le pape Paul III commande à Michel-Ange une immense fresque pour orner le mur de l'autel de la Chapelle Sixtine. Avant même qu'elle soit achevée, cette œuvre est déjà violemment critiquée. "Même un tenancier de bordel fermerait les yeux pour ne pas voir cet obscène établissement de bains !" s'exclame l'écrivain Pierre l'Arétin.


Et pour cause : les quatre cents personnages qui y figurent, parmi lesquels des saints et le Christ, sont représentés complètement nus.



Michelangelo Buonarroti, *Le Jugement Dernier* (1541), Fresque, Chapelle Sixtine
 Voir en grand

Un jour, le Pape vient s'enquérir de l'avancée des travaux auprès de Michel-Ange accompagné de son maître de cérémonie, le cardinal Biagio da Cesena. Ce dernier se scandalise de cette nudité devant Michel-Ange et compare l'œuvre à une "scène des bains publics et des auberges".


Rancunier mais non sans humour, Michel-Ange s'amuse alors à reprendre les traits du cardinal pour représenter Minos, démon juge des Enfers, qu'il dote d'oreilles d'âne et autour duquel vient s'enrouler un serpent qui lui mord le sexe. Malgré les demandes insistantes du cardinal, Michel-Ange refusera de recouvrir ses personnages et s'obstinera à les représenter en tenue d'Adam.



Détail du Jugement Dernier


Et le Pape Paul III dans cette histoire ? Grand admirateur de Michel-Ange, il prendra grand soin de ne pas s'impliquer, répondant au cardinal qu'il l'autorise au ciel et sur terre, mais pas aux enfers !.

Un an à peine après la mort de l'immense artiste, un archevêque chargera Daniele da Volterra d'habiller les personnages de la fresque. Le peintre toscan, admiratif du travail de Michel-Ange, limitera ses retouches à des voiles légers.



Détail du Jugement Dernier


Lors de la restauration de la fresque, les "repeints" de Daniele Da Volterra seront conservés, consacrant ainsi sa qualité de grand peintre. Ayant rajouté des braghe (culottes) Daniel de Volterra recevra et conservera pour toujours le surnom de braghetton, littéralement "le culottier" ou le "tailleur de culottes".



Détail du Jugement Dernier


Pour en savoir plus :

[Sur l'œuvre](#)
[Sur Michel-Ange](#)
[Sur la Chapelle Sixtine](#)



Lunette supérieure gauche de la chapelle Sixtine


Racontée par **Bénédicte Marin**



Bio

Validée par **Gérard Maré**, professeur d'histoire de l'art Sciences-Po Paris

Jeu Concours : L'avant première



Dans quel tableau présent au Centre Pompidou peut-on trouver cet extrait ?

Jouer

[Demander de l'aide sur Facebook](#)

S'inscrire à Artips

Des conseils, des idées, des critiques ? Contactez-nous sur colineetjean@artips.eu ou au 0682891197

Recommander à un ami

Vous souhaitez devenir rédacteurs ? Envoyez-nous un mail à redacteurs@artips.eu
 Coline et Jean

La nudité, c'est pire qu'indécent, c'est bestial !
 Le vêtement, c'est l'âme humaine.
 Michel Tournier

En un clic, dites-nous :
 si c'était mieux que d'habitude...
 ...aussi bien =
 ...ou moins bien

Like 43 people like this. Be the first of your friends.

"Les miroirs feraient bien de réfléchir avant de renvoyer les images"
 Cocteau

artips
 Une dose d'art au quotidien

Bonjour,
Aujourd'hui, "La double vie de Suzon"
 Où l'on s'intéresse à Suzon, une serveuse des Folies Bergère.

Dans un bar aux Folies Bergère, une jeune femme s'appuie au comptoir.

Le regard rêveur, Suzon, la serveuse du café-concert, semble bien seule.

Le comptoir l'isole dans son travail tandis que le reflet du miroir donne à voir des femmes élégantes mais surtout des hommes en haute-forme admirant des acrobates sur des trapezes.



Un bar aux Folies Bergère (1891-1892), Huile sur toile, 96x130cm, Courtauld Institute of Art
 Voir en grand

L'air mélancolique, Suzon semble divaguer. Mais le miroir indique une toute autre réalité. Un des haute-de-forme émerge du coin du tableau et s'approche du reflet de Suzon. Elle se penche et il semble lui demander quelque chose de secret. Leur proximité est étouffante. Que souhaite donc cet homme ?



Manet le suggère en disposant sur le bar des boissons. Comme les belles oranges ou l'alcool, Suzon serait-elle à vendre ?



La tête blonde de la serveuse, sa silhouette élancée et sa veste noire l'assimilent en tout cas aux bouteilles de champagne disposées près d'elle.

Plus encore, la dentelle de sa robe évoque la mousse légère du doux breuvage et le carré de son décolleté rappelle l'étiquette qui orne chacune des bouteilles.

Telles ces bouteilles casquées de papier doré, Suzon est donc un bel objet que l'on s'empresserait d'effeuiller...



Pris d'un soudain malaise, le spectateur face à ce miroir cherche en vain à se positionner. Est-il cet homme au chapeau ? Que veut-il obtenir de Suzon ? Il ne peut s'empêcher de tomber dans le piège que Manet a tissé. Le client et lui ne font plus qu'un et chacun est responsable du sort de Suzon.



Manet nous offre dépendant une échappatoire en décalant légèrement dans le miroir le reflet de la jeune femme. On verrait presque deux Suzon. L'une se pliant à la demande du client, l'autre s'échappant dans une sphère supérieure, loin des contraintes de la vie sociale. Et cet ailleurs vers lequel Suzon s'échappe et auquel Manet nous donne accès, c'est dans ses yeux finalement qu'on la voit le mieux.

Pour en savoir plus :

[Sur la vie de Manet](#)
[Sur l'histoire des Folies Bergère](#)
[Sur le tableau](#)



Étude pour "Un bar aux Folies Bergères" (1891)
 Huile sur toile, 47 x 56 cm

Racontée par **Agathe Joly**



Bio

Validée par **Gérard Maré**, professeur d'histoire de l'art Sciences-Po Paris

Jeu Concours : L'avant première



Dans quel lieu saint peut-on trouver cet extrait ?

Jouer

[Demander de l'aide sur Facebook](#)

S'inscrire à Artips

Des conseils, des idées, des critiques ? Contactez-nous sur colineetjean@artips.eu ou au 0682891197

Recommander à un ami

Vous souhaitez devenir rédacteurs ? Envoyez-nous un mail à redacteurs@artips.eu
 Coline et Jean

Les miroirs feraient bien de réfléchir avant de renvoyer les images.
 Jean Cocteau

En un clic, dites-nous :
 si c'était mieux que d'habitude...
 ...aussi bien =
 ...ou moins bien

Like 19 people like this. Be the first of your friends.